

mourut en bon Chrestien, & parmy toutes les cruauitez qu'il souffrit du depuis auant son dernier supplice, iamais il ne fit paroistre qu'un courage plus fort que les tourmens, & digne des enfans de Dieu.

Le P. Ifaac Iogues fut auffi pris tout des premiers, comme en effet il ne songeoit pas à se fauuer foy mesme, mais à pouruoir au salut de tant de pauures ames, pour lesquelles Dieu le referuoit. Au moins ce fut là sa premiere pensée au moment que parut l'ennemy, de baptifer son Pilote, qui seul de ce canot n'estoit pas encore Chrestien. - Cette action est la dernière qu'il ayt fait estant encore en liberté, mais Dieu l'a tellement benie, que ce bon Neophyte qui du depuis se [14] fauua du peril, ne peut comprendre l'excez de cette charité, il la raconte à tout le monde, il se console, & benit Dieu de l'auoir appellé en l'Eglise par vne voye que iamais il n'eust esperé; il ne peut oublier ce iour, il s'en confirme dans la foy, & excite les autres à croire par ce motif de charité; Il faut, dit-il, que ces gens qui nous viennent instruire ne doutent aucunement des veritez qu'ils nous enseignent, il faut bien que Dieu seul soit leur vnique recompense, Ondefonk (c'est le nom qu'auoit icy dans les Hurons le P. Iogues) s'oublia de foy mesme à la veüé du danger, il ne pensa qu'à moy, & me parla de me faire Chrestien. Les balles d'arquebuse frisoient nos oreilles, la mort étoit deuât nos yeux, il songeoit à me baptifer, non pas à se fauuer: c'est qu'il m'aimoit plus que foy mesme, & qu'il ne craignoit pas la mort, pensant que si ie mourrois sans baptesme i'estois perdu pour vn iamais.

Ce Chrestien baptisé au milieu des alarmes, & à la veüé de mille cruauitez ineuitables à celui qui l'en-